

**Mener une vie de vainqueur en régnant dans la vie pour devenir la Nouvelle Jérusalem, la cité de la vie**

Lecture biblique : Rm 5.10, 17, 21 ; 14.17-18 ;  
Mc 4.26-29 ; Lc 17.21 ; Mt 24.14

**I. La vie chrétienne authentique est la vie d'un vainqueur, et tous les vainqueurs du Nouveau Testament devraient être des rois qui ont reçu l'abondance de la grâce et du don de la justice pour régner dans la vie—Rm 5.17 :**

- A. En tant que prophètes et sacrificateurs ordonnés par Dieu, nous sommes aussi des rois qui doivent permettre à Dieu de régner en nous et à travers nous sur tous Ses ennemis. Les croyants du Nouveau Testament devraient être l'accomplissement de la typologie des rois, des sacrificateurs et des prophètes dans l'économie de Dieu :
1. Dans le Nouveau Testament, tous les croyants sont sauvés pour être rois et sacrificateurs. Lorsque les sacrificateurs parlent au nom de Dieu, ils deviennent Ses porte-parole, Son porte-voix, et ils sont alors les prophètes—1 P 2.5, 9 ; Ap 1.6 ; 20.6 ; 22.3-5 ; 1 Co 14.12, 24-25, 31.
  2. Prophétiser (transmettre Christ aux autres par la parole) fait de nous des vainqueurs. Prophétiser est la fonction des vainqueurs—v. 4b ; 1 P 4.10-11 ; Ac 5.20 et note 2.
- B. Si nous n'avons pas atteint le niveau d'un roi dans notre vie chrétienne, nous sommes encore en dessous de la norme adéquate. Nous pourrions dire que nous nous réjouissons de Christ, mais à quel degré, dans quelle mesure, nous réjouissons-nous de Lui ?
- C. Notre réjouissance de Christ ne mesure peut-être qu'« un pouce de haut », et pourtant Christ est illimité. Notre réjouissance de Christ devrait parvenir au niveau de la royauté. Il nous faut recevoir grâce sur grâce jusqu'à ce que la grâce règne en nous, afin que nous puissions être de bons intendants de la grâce variée de Dieu—Ph 3.13 ; Jn 1.16 ; Rm 5.21 ; 1 P 4.10 ; Ep 3.2.
- D. Le salut complet de Dieu consiste à nous sauver dans la vie de Christ afin que nous puissions régner dans cette vie par l'abondance de la grâce et du don de la justice (Rm 5.10, 17, 21). Le don de la justice est la rédemption judiciaire de Dieu appliquée à nous d'une manière pratique. La grâce est Dieu Lui-même comme notre approvisionnement tout-suffisant pour notre salut organique.

**II. L'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, est un livre concernant les vainqueurs. Aux chapitres 2 et 3, le Seigneur nous lance un septuple appel, à nous Ses croyants, les descendants spirituels de notre grand père Abraham, pour être Ses vainqueurs (2.7, 11, 17, 26 ; 3.5, 12, 21), ceux qui vainquent le chaos satanique (cf. Col 1.17b, 18b, 10) et triomphent dans l'économie divine (Rm 8.37 ; 2 Co 2.14) :**

- A. Du point de vue de Dieu, il y a quatre grandes races de personnes : la race d'Adam, la race d'Abraham selon la chair (Gn 13.16), la race d'Abraham selon l'Esprit (15.5 ; Ga 3.7, 29), et la race des vainqueurs. Nous devrions déclarer en exerçant notre esprit de foi que nous appartenons à la race des vainqueurs (2 Co 4.13).

- B. Le livre de l'Apocalypse nous montre que sans les vainqueurs, Christ n'a aucun moyen de revenir. Nous savons que Christ est notre chemin (Jn 14.6a), mais du plus profond de Son cœur, Christ dit aux vainqueurs qu'ils sont Son chemin. Les vainqueurs sont le moyen même par lequel Christ reviendra (Ap 19.7-9 ; Ps 45.14-15).
- C. Laissez Dieu vous bénir pour faire de vous aujourd'hui un vainqueur, pour vous amener à vivre une vie qui est appelée à régner. Cette bénédiction unique est la bénédiction éternelle du Dieu trinitaire qui se dispense en nous pour notre réjouissance—Nb 6.22-27 ; 2 Co 13.14 ; Ep 1.3 ; Ga 3.14.

**III. Pour que nous puissions régner dans la vie et être les vainqueurs du Seigneur, il nous faut voir que nous avons été régénérés avec une vie divine, spirituelle, céleste et royale. Le Seigneur a dit : « Ainsi est le royaume de Dieu : comme si un homme avait jeté de la semence en terre » —Mc 4.26 ; 1 Jn 3.9 :**

- A. Cette semence est la semence de la vie divine (v. 9 ; 1 P 1.23) semée dans les croyants. Cela indique que le royaume de Dieu, qui est le résultat et le but de l'évangile du Seigneur, et l'église dans cet âge-ci (Rm 14.17), sont une question de vie, la vie de Dieu, qui germe, croît, porte du fruit, devient mûre et produit une moisson (1 Co 3.6-9 ; Ap 14.4, 15-16).
- B. Le royaume de Dieu est Christ Lui-même (Lc 17.21). En tant que Dieu trinitaire dans l'humanité (Col 2.9), Il est la semence, « le gène », du royaume de Dieu qui doit être semé dans le peuple élu de Dieu afin de croître dans ce peuple, de vivre en lui et de s'exprimer à partir de lui pour devenir la sphère de la domination de Dieu (Mc 4.26-29 ; 1 Co 3.9).
- C. L'élément intrinsèque de tout l'enseignement du Nouveau Testament est que le Dieu trinitaire s'est incarné afin d'être semé dans Son peuple élu et de se développer en lui pour devenir un royaume. Le but de Dieu est le développement complet du royaume de Dieu :
  1. Dans les Évangiles, nous avons la mise en terre de la semence, ou du gène, du royaume—Mc 4.3, 14 ; Mt 9.35.
  2. Les Actes des Apôtres présentent la propagation et l'expansion de cette semence par des milliers de semeurs qui avaient reçu la semence, le gène, du royaume—6.7 ; 12.24 ; 19.20.
  3. Dans les épîtres, nous voyons la croissance de la semence, du gène, du royaume—1 Co 3.6, 9b ; 2 P 1.3, 11.
  4. La moisson de cette semence se trouve dans le livre de l'Apocalypse avec la récolte des prémices et la moisson elle-même—14.4, 15-16 ; Mc 4.29 ; Mt 13.39.
  5. Le royaume millénaire sera le développement le plus complet de la semence, du gène, du royaume avec le Fils comme Roi et tous les vainqueurs comme Ses corois, le « peuple du gène du royaume »—Ap 20.6.
  6. La Nouvelle Jérusalem, le royaume éternel de Dieu, est le développement parachevé de la semence du royaume, le gène, semé par Jésus le Nazaréen dans les quatre Évangiles—Ap 21.2 ; 22.1, 3, 5 ; 5.10 ; 3.12 ; 11.15 ; 19.6 ; 20.6 ; Ps 146.10.
  7. Il nous faut être un avec le Seigneur pour prêcher l'évangile du royaume à

toute la terre habitée afin d'assurer la propagation et le développement de la semence, du gène, du royaume pour parachever cet âge—Mt 24.14.

**IV. Dans l'expérience, régner dans la vie signifie être sous la domination de la vie divine :**

- A. Christ est un modèle d'une personne qui a régné dans la vie en étant sous la domination de la vie divine du Père—cf. 8.5-13.
- B. Paul est un exemple d'un homme qui, dans sa vie et son ministère, était sous la domination de la vie divine—2 Co 2.12-14.
- C. Il est nécessaire que tous les croyants qui ont reçu l'abondance de la grâce et du don de la justice s'exercent à vivre sous la restriction et la limitation de la vie divine. Une vie sous la domination du royaume est une vie de justice, de paix et de joie dans le Saint-Esprit. Vivre de cette manière, c'est servir Christ comme un esclave, et une telle vie est agréable à Dieu et approuvée des hommes—Rm 14.17-18 ; cf. 1 Co 12.3.

**V. Le Deutéronome révèle qu'un bon roi devait d'abord être instruit, gouverné, dirigé et contrôlé par la parole de Dieu (17.14-15, 18-20). Ce principe devrait être le même pour les anciens dans les églises et pour nous tous qui aspirons à régner dans la vie (2 Tm 3.14-17) :**

- A. Pour administrer l'église, pour la gérer, les anciens doivent être reconstitués avec la parole de Dieu (1 Tm 3.2 ; 5.17). En conséquence, ils seront sous le gouvernement de Dieu, sous la règle et le contrôle de Dieu.
- B. Ensuite, spontanément, Dieu sera dans leurs décisions, et les anciens représenteront Dieu pour gérer les affaires de l'église. Ce type de gestion est la théocratie.
- C. Sous la direction d'Esdras et de Néhémie, le peuple d'Israël qui était retourné fut collectivement reconstitué par et avec Dieu à travers Sa parole pour être une nation en tant que témoignage de Dieu. Reconstituer le peuple de Dieu revient à l'éduquer en l'immergeant dans la Parole de Dieu pour qu'il soit saturé de la parole—Ne 8.1-18.
- D. La parole de Dieu est un avec l'Esprit (Jn 6.63 ; Ep 6.17). En lisant quotidiennement la Parole divine, la parole de Dieu opère en nous, et l'Esprit, par la parole, dispense spontanément la nature de Dieu avec l'élément de Dieu dans notre être, nous amenant à être constitués avec Dieu.

**VI. Pour pouvoir régner dans la vie, il nous faut aussi être sous la domination de l'Esprit. Le récit de la vie de Joseph est une révélation de la façon dont l'Esprit règne, car la domination de l'Esprit est l'aspect régnant d'un saint mûr. C'est une vie caractérisée par le règne dans la vie, par la restriction et la limitation de la vie divine dans la réalité du royaume de Dieu, et cette caractéristique est plus élevée que tout autre aspect de l'Esprit—Rm 5.17, 21 ; 14.17-18 ; 1 Co 2.15-16 ; 2 Co 2.13-14 ; 3.17-18 ; 2 Tm 4.22 ; Ap 4.1-3 :**

- A. Joseph, un « maître des rêves » (Gn 37.19), rêva que, du point de vue de Dieu, Ses élus sont des gerbes de blé pleines de vie et des corps célestes pleins de lumière (v. 5-11). Les deux rêves de Joseph (v. 7, 9), venus de Dieu, lui dévoilèrent la perception divine de Dieu concernant la nature, la position, la fonction et le but de Son peuple sur la terre.
- B. Les rêves de Joseph contrôlaient sa vie et dirigeaient son comportement. Il se

comportait d'une manière si excellente et merveilleuse parce qu'il était dirigé par la vision qu'il avait vue dans ses rêves (Ac 26.19). Ses frères manifestaient leur colère (Gn 37.18-31) et se livraient à leur convoitise (38.15-18), mais Joseph, lui, maîtrisait sa colère et domptait sa convoitise (39.7-23). Il se comportait comme une gerbe pleine de vie et se conduisait comme une étoile céleste qui brillait dans les ténèbres.

- C. La vie de Joseph sous la vision céleste était la vie du royaume des cieux décrite dans Matthieu 5–7. En vivant une telle vie, il fut pleinement préparé à régner en tant que roi. Selon la constitution du royaume céleste révélée dans ces chapitres de Matthieu, notre colère doit être maîtrisée et notre convoitise vaincue (5.21-32).
- D. Joseph, qui représente l'aspect du règne associé à la vie mûre, jouissait de la présence du Seigneur et, par-là, de l'autorité, de la prospérité et de la bénédiction du Seigneur—Gn 39.2-5, 21, 23 ; Ac 7.9.
- E. Même si Joseph, humainement, était plein de sentiments envers ses frères, il put se soumettre avec tous ses sentiments à l'autorité de l'Esprit. Il se renia lui-même et se plaça absolument sous la conduite souveraine de Dieu, se conduisant entièrement dans l'intérêt de Dieu et de Son peuple—Gn 42.9, 24 ; 43.30-31 ; 45.1-2, 24.
- F. Joseph est une illustration vivante de la révélation que nous donne le Nouveau Testament. Il était un homme qui se reniait lui-même, qui ne poursuivait ni ses propres intérêts, ni sa propre réjouissance, ni ses propres sentiments, ni sa propre ambition, ni son propre but. Il faisait tout pour Dieu et pour Son peuple. L'abnégation de Joseph, sa restriction sous la main souveraine de Dieu, était la clé de la pratique de la vie dans le royaume—Gn 45.24 ; Mt 16.24 ; 2 Ch 1.10 ; Es 30.15a ; Ph 1.9 ; 1 Tm 5.1-2 ; 1 Th 3.12 ; 4.9 ; 2 Th 1.3 ; Rm 12.10 ; 1 Jn 4.9 ; He 13.1.
- G. Joseph se rendit compte que c'était Dieu qui l'avait envoyé en Égypte. Dans Genèse 50.20, il dit à ses frères : « Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien » (45.5, 7 ; 50.19-21 ; cf. 41.51-52). C'est la réalité de la parole que Paul donne dans Romains 8.28-29. Joseph reçut comme venant de Dieu tout ce que ses frères lui avaient fait, et il consola ceux qui l'avaient offensé (Gn 45.5-8 ; 50.15-21). Quelle grâce et quel excellent esprit il avait !
- H. Nous devons utiliser le « télescope divin » pour voir à travers le temps et contempler la Nouvelle Jérusalem, où il n'y a rien d'autre que des gerbes pleines de vie et des étoiles pleines de lumière. Plus nous devenons mûrs dans la vie, moins nous parlerons négativement des saints ou de l'église—cf. 38.27-30 ; Mt 7.1-5 ; 1 P 3.8-9.

**VII. Il nous faut voir et atteindre le but de régner dans la vie. Lorsque nous régnons dans la vie, que nous vivons sous la domination de la vie divine, cela aboutit à la vie du Corps réelle et pratique exprimée dans la vie d'église—Rm 12.1-4, 9-12, 15-18 ; 14.1-9 ; 15.1-13 :**

- A. Étant des personnes qui ont cru en Christ, nous avons été transférés dans le royaume du Fils de l'amour de Dieu, et dans la vie d'église l'amour prévaut (Col 1.12-13). Le Corps s'édifie dans l'amour (1 Co 8.1 ; Ep 1.4 ; 3.17 ; 4.2, 15-16 ; 5.2), et l'amour est le moyen le plus excellent par lequel nous pouvons être et

faire quelque chose pour l'édification de l'église comme le Corps organique de Christ (1 Co 12.31b ; 13.4-8a).

- B. Si nous n'avons pas Christ comme amour, tout ce que nous disons est semblable à « de l'airain qui résonne » et à « une cymbale qui retentit », lesquels produisent des sons sans vie—v. 1.
- C. La vie d'église n'est pas un poste de police ou un tribunal, mais un foyer aimant pour élever des enfants spirituels, un hôpital pour guérir et recouvrer les malades, et une école pour enseigner les autres dans l'amour—Mt 9.12 ; 2 Co 11.29a ; Jn 8.7, 10-11 ; 1 Co 9.22 ; Lc 15.1-7.

**VIII. Lorsque nous régnons dans la vie, nous permettons au Christ qui demeure en nous en tant que grâce de régner en nous « jusque dans la vie éternelle ». C'est le parachèvement du règne dans la vie—He 4.16 ; Rm 5.17, 21 :**

- A. Jean 4.14b dit : « L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une fontaine d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »
- B. « Jusque dans » (« pour » dans Romains 5.21) indique la destination. La vie éternelle est la destination du Dieu trinitaire qui coule. « Jusque dans » signifie aussi « pour devenir » ou « pour être ».
- C. En nous réjouissant du Dieu trinitaire qui coule (le Père comme la source de vie, le Fils comme la fontaine de vie, et l'Esprit comme le fleuve de vie), nous recevons l'abondance de la grâce pour devenir la Nouvelle Jérusalem comme la totalité de la vie de Dieu, la cité de vie. Ainsi, le résultat et le parachèvement de notre règne dans la vie devraient être uniquement et finalement le but de l'économie éternelle de Dieu : la Nouvelle Jérusalem.